

EN ACCORD AVEC JEAN-PIERRE BIGARD
UN SPECTACLE DU
PALAIS DES GLACES

Les Bodin's

**BIENVENUE
— A LA —
CAPITALE**



de et avec **Vincent DUBOIS** et **Jean-Christian FRAISCINET**

Musique : Hervé DEVOLDER - Vidéo : Yves KUPER - Décor : Luc BOISSINOT

EN TOURNÉE SAISON 2008 - 2009

———— L'Histoire ————

Après 50 ans passés dans les jupons de sa mère, Christian Bodin a enfin trouvé chaussure à son pied, en la personne de Claudine sa voisine, la cantinière de l'école du village. Sitôt marié, le jeune couple s'installe chez la mère de Christian, Maria Bodin, 87 ans, le quart de ses dents et un caractère en acier trempé...

Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, jusqu'au jour où Claudine lasse de la vie à la campagne et surtout de la cohabitation étouffante avec sa terrible belle-mère, décide d'entraîner son mari Christian à Paris pour une nouvelle vie...

Maria, se sentant trahie, se fâche à mort avec son unique fils...

Cinq années ont passé lorsque Christian décide de renouer avec sa mère par le biais d'une émission télévisée : « Y'a qu'la vérité qui peut pas plaire à tout le monde ». Maria ouvrira t'elle le rideau ?...

Les Bodini's



— Note d'intention —

De nos jours, la désertification des campagnes est une triste réalité. Elle contraint souvent les jeunes à quitter leur terre natale pour trouver du travail en ville. Issus nous-mêmes d'un milieu rural, nous sommes touchés par ce phénomène de société et avons souhaité en faire le thème principal de notre spectacle.

Nos personnages de Maria et Christian Bodin (un couple campagnard mère - fils) cristallisent à eux seuls les tracas, les drames mais aussi les avantages que peut engendrer cette confrontation ville - campagne.

Placer ces personnages et leur regard plein de bon sens dans un milieu urbain qui de prime abord peut leur paraître hostile, nous a semblé très révélateur. Même si la faculté d'adaptation est l'une des principales qualités de l'espèce humaine, force est de constater que le déracinement conduit souvent à la souffrance et la souffrance à la perte de repère. Nous avons donc là les ingrédients d'une situation dramatique riche.

Quant à la construction du spectacle, notamment d'un point de vue scénographique, elle nous a conduit à entremêler théâtre vivant et séquences filmées. La vidéo est utilisée avec parcimonie et de manière très variée. Tout d'abord et de façon simple, elle sert de décor, symbolisant tantôt différents lieux de la capitale, tantôt le studio du fils, une maternité ou encore un plateau télé. De plus, par cette vidéo nous entraînons le spectateur dans des flashback éclairés de la vie des personnages centraux du spectacle, nous permettant de comprendre leurs attitudes et leurs réactions face aux situations qu'ils traversent.

Etant à la fois créateurs des personnages, auteurs de leurs dialogues et leurs metteurs en scène depuis plusieurs années, nous pensions tout connaître d'eux. Encore une fois, ils nous ont surpris. Sur scène, dans des situations nouvelles et toujours plus décalées, les Bodin's mère - fils deviennent de véritables entités, n'obéissant qu'à elles-mêmes.

A chaque séance de travail une nouvelle page de leur histoire s'écrit, rendant leurs aventures inépuisables et universelles.

Vincent & Jean-Christian

Vincent Dubois



Vincent Dubois est né le 14 juin 1964 à Fontenay aux roses (78), mais c'est à Abilly (37), petit village de Touraine, qu'il grandit, entre cinq frères et soeur et les poules de la grand-mère Dubois.

C'est dans cette campagne tourangelle, au milieu des anciens à qui il porte une tendresse toute particulière, qu'il puiera quelques années plus tard, les personnages, les dialogues et les répliques cinglantes de la plupart de ses spectacles...

Après des études secondaires, il devient ébéniste puis ambulancier et c'est en 1989 que « Le P'tit Québec » cabaret tourangeau, lui offre sa première scène professionnelle, scène qu'il tiendra plus d'une année entre sketches et chansons et qui verra naître son premier one-man-show : « Les aventures solexines de la Maria Bodin ».

Après quelques trois cents représentations en tournée,

il crée son nouveau spectacle : « Maria Bodin » au festival d'Avignon.

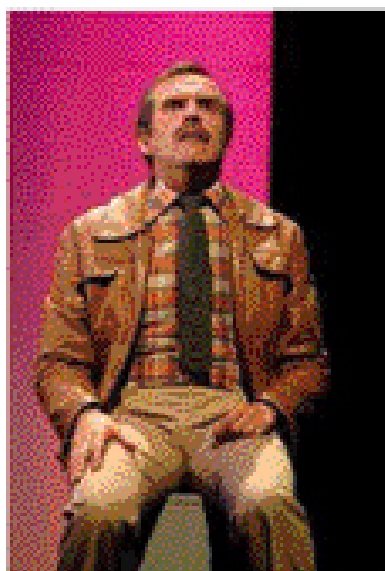
Cette pièce burlesque mise en scène par Michel Boulemer et jouée plus de 2500 fois à travers la Francophonie (France, Suisse, Belgique, Québec, Afrique, Dom Tom...) a reçu de nombreux prix.

En 1994, au festival de Villard de Lans, il croise Jean-Christian Fraiscinet, c'est le début d'une exceptionnelle complicité tant en scène, qu'en écriture. De cette heureuse rencontre naîtra la Compagnie Les Bodin's et plusieurs spectacles :

- « Les Bodin's en duo » créé en 1995 au festival d'Avignon, joué plus de 500 fois.
- « Les Bodinseries », feuilleton radiophonique
- « L'inauguration de la salle des fêtes » créé en 2000 à Valençay.
- « Les Bodin's mère et fils » mis en scène et adapté par Marie-Pascale Osterrieth. Créé et joué à Paris au théâtre de la Comédie Caumartin et au Palais des Glaces de 2001 à 2003.
- Tournée en province de 2003 à 2005 avec « Les Bodin's mère et fils », « L'inauguration de la salle des fêtes »
- « Les Bodin's Grandeur Nature » mis en scène par Vincent Dubois & Jean-Christian Fraiscinet. En 2005, ils créent l'événement en Touraine avec un grand spectacle de plein air, dans une vraie ferme, avec de vrais animaux et sans fausse célébrité. Ce spectacle a attiré 8000 spectateurs en 2005, 12000 en 2006 et les réservations pour l'été 2007 sont closes depuis décembre dernier !

Parallèlement, Vincent est metteur en scène et dirige un cours de théâtre à Abilly. Il travaille également pour la radio, le cinéma et la télévision.

Jean-Christian Fraiscinet



Jean-Christian Fraiscinet est né à Valençay (36) en 1965, où il passe toute son enfance dans cette petite ville du Berry. Dès qu'il est assez grand pour pouvoir rentrer seul à la maison, il participe aux spectacles d'été « Son et Lumière » de son village, mais ces représentations estivales ne le rassasient pas, loin de là. Il veut apprendre le métier de comédien.

Après une brève apparition en faculté de médecine, l'aubaine se présente : Le Conservatoire d'Art Dramatique de Tours. Il y entre dans la classe de Jean Juillard et en sortira deux ans plus tard auréolé d'une médaille d'or. Dès sa sortie du conservatoire, il écrit, en compagnie de son partenaire de scène Hervé Devolder, sa première comédie, « ZAP », une satire télévisuelle, mêlant théâtre et vidéo.

Les deux acolytes fondent du même coup leur propre

Compagnie avec laquelle ils dirigeront le Théâtre Beaumarchais d'Amboise et produiront une quinzaine de spectacles dont trois créations (« ZAP », « Hôtel des voyageurs » et « Mona »).

Puis c'est la rencontre avec Vincent Dubois. Naît de cette nouvelle alliance, une grande complicité de jeu et d'écriture mais aussi une nouvelle Compagnie.

- « Les Bodin's en duo » créé en 1995 au festival d'Avignon, joué plus de 500 fois.
- « Les Bodinseries », feuilleton radiophonique
- « L'inauguration de la salle des fêtes » créé en 2000 à Valençay.
- « Les Bodin's mère et fils » mis en scène et adapté par Marie-Pascale Osterieith. Créé et joué à Paris au théâtre de la Comédie Caumartin et au Palais des Glaces de 2001 à 2003.
- Tournée en province de 2003 à 2005 avec « Les Bodin's mère et fils », « L'inauguration de la salle des fêtes »
- « Les Bodin's Grandeur Nature » mis en scène par Vincent Dubois & Jean-Christian Fraiscinet. En 2005, ils créent l'événement en Touraine avec un grand spectacle de plein air, dans une vraie ferme, avec de vrais animaux et sans fausse célébrité. Ce spectacle a attiré 8000 spectateurs en 2005, 12000 en 2006 et les réservations pour l'été 2007 sont closes depuis décembre dernier !

Parallèlement Jean-Christian est metteur en scène et dirige dans sa région d'origine, l'école de théâtre « Caméléon Production ». Il travaille également pour la radio, le cinéma et la télévision.

Qu'est-ce qui z'en disent ?



Paris • Ile-de-France

pariscom

du mercredi 4 au mardi 10 octobre 2006



Les Bodin's

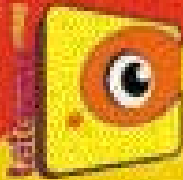
Dans la famille Bodin, il y a la mère et il y a le fils. Le premier n'a plus d'âge, plus qu'une dent et un caractère de cochon. Le second a le comportement. Mais ça, c'est juste pour l'instant. Il est - obéit - obéit comme une le Gallarde. Ce sont deux autres, deux véritables caricatures. Et c'est ainsi qu'en les amant, dans ce nouveau spectacle, on assiste au rapprochement entre le fils et la mère. Une histoire qui se termine au point et à son début précipité.



de voir pour la première. Et le moment, elle n'a pas aimé cela. Il ne faut - pas être sortie de Saint-Sauveur - pour comprendre qu'on ne marche pas sur les pieds de la vieille. Mais, - comme une maman, on s'en à du une pour la vie, comme une grosse à dents -, le futur se met en queue. C'est très drôle. Jeu de mots, situations absurdes forment l'univers de ce spectacle qui ne tombe jamais dans la vulgarité, ni dans la raquette gratuite. Le vieillard, avec ses bonhomies, appréciées par la Marie Bodin tout le défilé. Demain ces deux personnages tous et tous se cachent deux formidables artistes, Vincent Dubois et Jean-Christophe Frissonet.

M.C.R.

Photos des Glacés, voir page 28

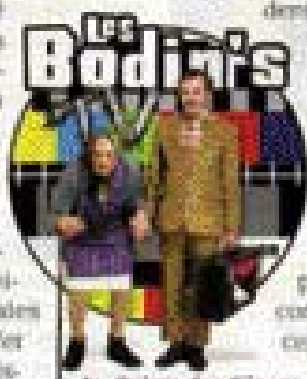


Les Bodin's

dans "Bienvenue à la capitale"

Un couple infernal auquel nul ne résistera !

Vincent Dubois avait commencé tout en scène, à nous raconter les tribulations de Maria Bodin accrochée à sa ruralité comme à sa mauvaise humeur persistante. Puis il s'est adjoint la complicité de Jean-Christophe Frascinet, alias Christian, fils pas vraiment fini de ladite Maria. Les voici aujourd'hui dans de nouvelles et jubilantes aventures, non plus rurales mais parisiennes. Maria est en effet "monnée" à Paris, invitée de l'émis-



Au Palais des Glaces

sion. Y'a que la vérité qui peut pas plaire à tout le monde, à la demande de... ? Un ancien amant espère-t-elle. Las ! Il s'agit de son fiston qu'elle a banni de sa vie voici cinq ans quand il l'a quittée pour vivre avec la Claudine. S'ensuivent alors d'hilarantes scènes mêlées de séquences vidéo aussi courtes que désopilantes. Incroyables métaphores et aphorismes inémarquables fusent, sans répit pour nos zygomatiques, entre deux prises de bec épiques. Christian mensurant comme un arracheur de dents pour se "détacher" avec sa génitrice qui n'a rien d'une douce maman.

Malgré les apparences, un fond de tendresse plane sur ces retrouvailles. Et, rassurez-vous, tout est bien qui finira bien... après un accouchement... qui n'a rien à envier au Grand-Guignol ! Qu'ajouter de plus ? Ah si, les deux auteurs-comédiens sont époustouffants dans ces rôles de composition !

Caroline Fabre

ELLE

ELLE À PARIS LE GUIDE

■ Les Bodin's : bienvenue à la capitale

Elle, c'est Maria, 87 balais. Lui, Christian, fils unique de Maria, qui après cinquante années passées dans ses jupons se marie avec Claudine, la confinère de l'école, et quitte la campagne pour la capitale. Maria, se sentant trahie, se fâche avec son rejeton. Cinq ans plus tard, Christian décide de renouer avec elle par le biais de « Y'a qu'à la vérité qui peut plaire à tout le monde ». Voilà le début des nouvelles aventures des Bodin's mère et fils, drôle de tranches à mi-chemin entre les Deschiens et les Vamps. Pendant une heure et demie, ce sont des tranches de vie jubilatoires du monde rural débarquant à Paris. Ce n'est pas toujours cousu dans de la dentelle mais vos zygomatiques seront rascassés...

le Parisien

Réconciliation houleuse chez les Bodin's

LETROISIÈME et nouvel épisode de la saga « Bienvenue dans la capitale » est à la hauteur des précédentes aventures rurales et certifiées AOC du couple inséparable les Bodin's. Le couple, formé par la solide campagnarde, Maria Bodin, 57 ans et toujours toutes ses dents, avec son fils unique, Christian, la cinquantaine bien soignée et un cordon ombilical toujours pas coupé, n'a pas pris une ride. Et pourtant il bat de l'aile. Brouillés depuis cinq ans, le fiston, ayant enfin trouvé chaussure à son pied et s'étant échappé des dévorants jupons de sa mère, aidé de sa dulcinée en « montante » à Paris, le couple incestueux se reforme sur le plateau télé de l'émission « Y'a que la vérité qui peut pas plaire à tout le monde ». Des retrouvailles épiques. Les deux comédiens, également auteurs de la saga, Vincent Dubois (Maria) et Jean-Christophe Frascinet (Christian), sont au mieux de leur forme. On se régle...

MARIE-EMMANUELLE GALPÉ

Du mardi au samedi à 20 h, palais des Glaces, 37, rue du Faubourg-du-Temple, Paris X. M^e Goncourt

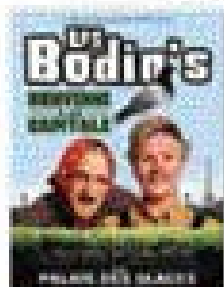


LE PALAIS DES GLACES / ALBERTO PIZZALI

À voir

Bienvenue à la capitale !

LES BODIN'S



De mardi au samedi à 20h00
 Maxire les week-ends à 19h00
 20 h (2^e vol.) - 20 h (2^e vol.)
 20 h (révision hebdomadaire)
 Du mardi au vendredi
 20 h - de 20 h
 Du mardi au jeudi

Dix et avec Vincent Dubois et Jean-Christophe Frascinet, produit par Jean-Pierre Egard. Après 10 ans passés dans les jupons de sa mère, Christian Bodin se marie enfin avec Davline, sa voisine qui l'entraîne à Paris pour une nouvelle vie. Sa mère, Maria Bodin, 57 ans, le quart de son dentaire au carter en acier trempé se contacte enfin sa fiche à mort. Cinq années ont passé lorsque Christian décide de renouer avec sa mère par le biais d'une émission télévisée : « Y'a qu'à la vérité qui peut pas plaire à tout le monde ». Maria marche et elle le rétro... »

Jeudi 28 décembre 2006

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE
INDREactualité

DISTINCTION

Les lauréats

Berrichons de l'année 2006 : les Bodin's raflent la mise

Les journalistes de la presse écrite, parlés et audiovisuelle en Berry ont franchi : le duo comique Les Bodin's, originaire de Valençay (Indre) a décroché le titre de Berrichons de l'année 2006. Voilà qui récompense un parcours d'exception.

Jean-Christophe Frenaud et Christèle Bodin ont franchi une dernière étape. Depuis plus de dix ans, le duo comique Les Bodin's, originaire de Valençay (Indre), se consacre à l'écriture et au spectacle. Ils ont ainsi écrit et joué plus de 100 sketches d'un acte ou de deux actes.

Sur scène, de leur personnage l'athlète du village des Indes, à leur duo de deux personnages de plus le duo d'Indes, et de la comédie jusqu'à la satire.

Les Bodin's ont écrit et joué plus de 100 sketches, de leur personnage l'athlète du village des Indes, à leur duo de deux personnages de plus le duo d'Indes, et de la comédie jusqu'à la satire.

Une récompense qui reconnaît leur parcours d'exception.

François. C'est une jeunesse en pleine explosion, l'enthousiasme et les expériences liées à l'été, mais ce qui se joue les deux années de la plus prestigieuse distinction de la presse écrite en Berry.

" Le plus beau des récompenses "

C'est la mise en scène de la comédie l'athlète du village des Indes, à leur duo de deux personnages de plus le duo d'Indes, et de la comédie jusqu'à la satire.

Le public des Bodin's se réjouit de leur personnage l'athlète du village des Indes, à leur duo de deux personnages de plus le duo d'Indes, et de la comédie jusqu'à la satire.

Le plus prestigieux de la presse écrite en Berry, le duo comique Les Bodin's, originaire de Valençay (Indre), a décroché le titre de Berrichons de l'année 2006.

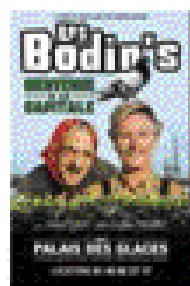
Indre 2006

Merci à tous les journalistes de la presse écrite en Berry.



Maria Bodin (Frenaud, Bodin) et Christèle (Jean-Christophe Frenaud, Les Bodin's) ont décroché le titre de Berrichons de l'année 2006.

Interview : Les Bodin's



Avec les Bodin's, vous oubliez la formule nul n'est prophète en son pays ; En effet, les « Bodin's » sont les stars adulées en Touraine et en Pays Berrichon. Au point que la « Private joke Bodin's » fonctionne à tous les coups dans la région. Comme quoi, la fameuse France de Jean Pierre Pernaut avait su acclamer les Bodin's, Mère et Fils bien avant qu'ils nous arrivent à Paris il y a déjà plusieurs années. Alors, à votre tour courrez, rattraper cet éventuel retard au Palais des Glaces pour leur nouveau spectacle « Les Bodin's Bienvenue à la Capitale » de Vincent Dubois et Jean Christian Fraiscinet.

Christian qui vivait précédemment dans les jupons de sa mère s'est marié avec Claudine puis il est parti vivre à Paris. C'est alors un peu « la botte de foin qu'à fait basculer la remorque » ?

Après 5 années de séparation, grâce à l'émission « Y a que la vérité qui peut pas plaire à tout le monde », il va tenter de renouer avec Maria. Et comme dirait Maria, du coup c'est un spectacle qui « détend l'agacement ».

Vous avez su innover avec vos personnages burlesques en proposant de nouvelles aventures à votre duo Mère Fils ?

Le burlesque naissant du décalage, il nous semblait intéressant de sortir les Bodin's (Mère et Fils) de leur campagne profonde et de les confronter à la modernité parisienne. Du coup c'est un spectacle qui s'adresse non seulement à toutes les tranches d'âge mais il contente aussi bien les citadins que les ruraux.

N'êtes vous pas agacé de l'amalgame (sur l'affiche) avec les Vamps en raison du look de Maria ?

Effectivement au départ la comparaison était inévitable mais vu le succès populaire remporté par "les vamps", c'était plutôt de bon augure pour nous. Puis au fur et à mesure des spectacles, les Bodin's se sont faits leur propre nom.

Vincent, vous avez été inspirée par une rencontre, une fameuse Maria du même âge que votre personnage qui avait chuté en solex. Cette inspiratrice était venue par la suite assister à l'une de vos représentations, quelle fût son appréciation ?

Maria, qui avait un grand sens de l'humour, fut très honorée d'être devenue l'héroïne d'un spectacle. Elle disait même en parlant de moi : « Avec le fils à Robert (Mon père), j'avais bientôt être aussi connu que la mère Denise ! » D'ailleurs, si elle n'avait pas apprécié le spectacle, je ne l'aurais pas continué. En effet, je n'aurais voulu en rien peiner ou offusquer cette dame pour qui j'ai une grande tendresse et un grand respect.

Vous qui connaissez particulièrement bien les Bodin's pourriez vous expliquer l'attachement particulier que le public leur réserve ?

D'abord, les personnages parlent à tout le monde, ils rappellent à tous un voisin, une voisine, un oncle, une tante ou quelqu'un que l'on a croisé quelque part. Ensuite, les Bodin's, sous leurs airs bourrus, ont un bon sens terrien à toute épreuve, et ils disent souvent tout haut ce que les gens pensent tout bas. Ils ont également le gros avantage de rassembler autour d'eux un public de 4 à 117 ans en traitant parfois des sujets graves par le rire et ça, les gens en ont plus que besoin. De plus, au milieu de ces fous rires, se glissent des moments d'émotions d'une grande humanité, entre cette vieille mère acariâtre à la dent dure mais au cœur tendre et ce fils de 50 ans à la naïveté touchante.

Malgré votre succès, on ne vous voit sur aucun plateau de TV, est-ce un choix de votre part ?

Bien sûr que non, ce n'est pas un choix de notre part mais la place dans les programmes consacrés à l'humour est assez restreinte. Toutefois nous travaillons sur plusieurs projets télé, notamment une série d'émissions courtes (Style Deschiens) intitulée « Webcam chez les Bodin's ».

Vincent et Christian, je vous remercie et je vous laisse le mot de la fin...

Nous venons d'apprendre que nous prolongeons au Palais des Glaces au-delà du 31 Décembre donc merci à tous ceux qui sont venus et merci à tous ceux qui vont venir !!!

Bises Bodinesques... signé Vincent et Jean Christian

ParuVendu

N°121
Du 20 au 26 mai
au 4 mai 2007

Edition
Paris
1^{re} couronne

L'hebdo des **bons plans** et des **petites annonces**

HUMOUR

Les Bodin's



de l'école du village. Soit mariées, ils vont s'installer chez la mère de Christian, ayant la particularité de posséder le quart de ses dents et un caractère en acier trempé... Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ! Jusqu'au jour où Claudine, lassée de sa vie à la campagne et surtout de la cohabitation étouffante, décide d'entraîner son mari à Paris ! Cinq années vont se passer lorsque Christian va renouer avec sa mère par le biais d'une émission télé : "Y'a qu'la vérité qui peut pas plaire à tout le monde". Maria va t-elle ouvrir le rideau ? Allez vite voir ces deux excellents humoristes, Vincent Dubois et Jean-Christophe Frascinet. Excellent !

→ B. MONCEL

Après 50 ans passés dans les jupons de sa mère, Christian Bodin a enfin trouvé chaussure à son pied, en la personne de Claudine sa voisine, la cantinière

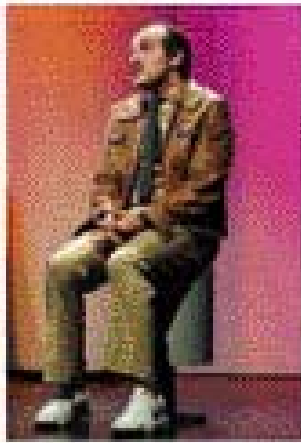
Où, *Palais des Glaces 37 Rue de Faubourg de Temple 75010 Paris, M^o République*

Quand ? *Mardi au samedi à 20h.*

Locations : *01.42.02.27.17*

En scènes





© Photos de Ludovic DUBOIS

